

de secondes noccs, il ne le fit qu'avec l'agrément du père de sa première femme. Le nouveau ménage l'entoura d'affection, leurs enfants lui donnaient le nom de grand-père, et quand Jean Baron succomba, en 1869, à une attaque d'apoplexie, Lecocq était accouru des premiers à son chevet.

L'artiste laissait un fils, Stéphane Baron, qui a fourni comme peintre, une carrière honorable. Il a beaucoup produit et fut, pendant un temps, un exposant fidèle de la Société des Amis des Arts. Il traitait surtout les sujets héroïques et les sujets de genre, avec costumes archaïques. On trouve de ses œuvres chez beaucoup d'amateurs lyonnais. Nos Musées possèdent un de ses tableaux, acquis par l'État et envoyé en 1865 : *L'enfance de Jupiter*. Cette toile de vastes dimensions, était jadis appendue dans le grand escalier.

*
* *

La Bibliothèque du Palais des Arts a reçu de Jean Baron lui-même une collection complète de ses œuvres, formant un bel album de cent soixante-dix-neuf pièces. Les premières portent la date de 1826 ; les trois dernières ont été remises le 17 septembre 1868, quelques mois avant sa fin.

Cette œuvre, espacée sur une période de plus de quarante années, offre un caractère d'unité assez remarquable. Non que l'auteur, ainsi que je l'ai indiqué plus haut, n'ait point subi quelques influences, ne se soit point essayé à divers procédés : vernis mou, effets de pointe sèche. Mais la même main se sent d'un bout à l'autre, et d'ailleurs, vous reconnaissez toujours l'artiste à ses arbres, qui restent pour lui le motif par excellence.

La description en a été entreprise par un de ses amis, Chatelain, qui l'a poussée jusqu'au numéro 122 et l'a consi-